

Journal de 12 heures 45
L'initiative française est bien accueillie par
l'état-major de la MINUAR à Kigali

Laurence Bobillier, Joël-François Dumont

France 3, 27 juin 1994

L'opération Turquoise se poursuit sur la frontière orientale avec le Zaïre.

[Laurence Bobillier :] Le Rwanda : les combats pour la prise de contrôle de la capitale Kigali sont toujours aussi violents alors que les militaires français poursuivent leur mission dans l'Ouest du pays [on voit des soldats des FAR à un check-point puis à l'entrée d'un bâtiment].

[...]

Les militaires français engagés dans l'opération Turquoise se déploient dans l'Ouest du Rwanda alors que dans le centre du pays les combats pour le contrôle de la capitale Kigali redoublent d'intensité. Joël-François Dumont.

[Joël-François Dumont :] Ferveur retrouvée hier [26 juin] à Kigali, le temps d'une messe dans ce camp de réfugiés tutsi [on voit des réfugiés prier ; une incrustation "Kigali (Rwanda), hier" s'affiche à l'écran]. Leur prière a été exaucée avec l'arrivée des militaires français.

Leur hantise : les milices hutu qu'ils accusent de génocide. Leur crainte : mourir d'épidémie ou de maladie faute de médicaments, les bombardements incessants sur Kigali ayant interdit toute évacuation sanitaire [gros plan sur un enfant squelettique en train d'agoniser].

L'aéroport, fermé, pourrait toutefois être réouvert aujourd'hui. Un répit qui serait mis à profit par la Croix-Rouge.

[Nina Winquist, "CICR Kigali" [elle s'exprime en anglais mais ses propos sont traduits] : "Cela fait un mois et demi que nous avons demandé une intervention militaire. Mais si ceci est la bonne chose il reste encore à le prouver".]

Les 450 Casques bleus de la MINUAR restés dans la capitale sous les bombardements constituent en fait le seul espoir des civils sur place, toujours menacés, qui attendent d'être soignés ou déplacés [on voit un hélicoptère Puma en train de se poser sur un camp de réfugiés ; le plan suivant montre des Interahamwe en train de défiler avec des fusils de bois sous le regard d'un militaire des FAR au béret noir].

L'initiative française en tout cas est bien accueillie par l'état-major de la MINUAR à Kigali.

[”général Roméo Dallaire, commandant MINUAR” : ”Envoyer des troupes ici ne suffit pas. Il faut encore m'envoyer des troupes avec tout leur équipement pour qu'elles puissent faire le travail qu'on attend d'elles”.]

L'opération Turquoise, elle, se poursuit sur la frontière orientale avec le Zaïre [diffusion d'une carte du Rwanda et de l'Est du Zaïre ; deux flèches tricolores partent du nord-est et du sud-est du Zaïre en direction respectivement de Gisenyi et Cyangugu]. Les parachutistes français se déploient sur une largeur de 10 à 15 kilomètres à l'intérieur continuent leur évaluation des besoins [la même carte que ci-avant fait désormais apparaître les villes de Goma et Bukavu et, à proximité, des symboles d'avions de chasse ; un liserai tricolore clignote sur la frontière rwando-zaïroise].

Ce soir 1 300 militaires seront ainsi à pied d'œuvre et demain [28 juin] les deux hôpitaux de campagne seront installés [une incrustation ”frontière zaïroise, hier [26 juin]” s'affiche à l'écran ; on voit notamment un convoi de jeeps équipées de mitrailleuse].

[Laurence Bobillier :] L'actualité au Rwanda vu par Cabu [une caricature montre un Rwandais rendre à un militaire français les obus qu'ils portent dans son sac en lui disant : ”Je viens rendre les douilles consignées” ; un bandeau blanc ”Le Cabu du 12h45” s'affiche à l'écran et la caricature est intitulée : ”Rwanda : La reprise”].